

peindre pour eux sur l'azur. La religion, l'histoire, la nature offrent de riches tableaux, mais qui sera le Raphaël ?

“ Si j'avais un enfant à élever, comme je le ferais doucement, gaiement, avec tous les soins qu'on donne à *une délicate petite fleur* ! ”

Que ne puis-je accourir, enfant, quand tu m'appelles ;

Quand tu me dis : Je t'aime et te veux caresser ;

Et que tes petits bras, comme deux blanches ailes,

S'ouvrent pour m'embrasser !

Deux blancs agneaux que j'ai me caressent souvent.

Une colombe aussi sur mes lèvres se joue ;

Mais lorsque je reçois *le baiser d'un enfant*,

Il me semble qu'*un lis s'est penché sur ma joue*,

Que j'ai tout le visage embaumé d'innocence,

Que tout mon être enfin devient suave et pur.

Ineffable plaisir, céleste jouissance !

Que n'ai-je tes baisers, enfant aux yeux d'azur ?

En parlant de l'enfance, un poète a écrit encore les quatre beaux vers suivants :

J'aime les lampes d'or de nos grands Sanctuaires !

Mais que je leur préfère une âme, *un cœur d'enfant* ;

Car ce cœur, à mes yeux vaut tous les lumières ?

Pour moi, c'est un joyau, c'est un pur diamant !

